



Christophe Le François

J'ai pris les termes du titre de l'exposition au pied de la lettre - *lumière, imagination et hommage* – pour les traduire avec des objets et des situations les plus élémentaires possibles. Cela constitue une sorte de vocabulaire plastique à combiner ensuite.

- Pour la **lumière** j'ai utilisé de la lumière réelle avec une guirlande lumineuse, comme le font Dan Flavin ou encore Francois Morellet, et des matières qui la réfléchissent, avec la guirlande de Noël.

- Au sujet de **l'hommage**, chacun des deux objets reprend la composition d'un tableau de Corot, l'un très clair et dynamique « Le coup de vent », l'autre très sombre et calme « Paysage au clair de lune ». L'idée d'hommage est aussi rendue par les guirlandes lumineuses et la guirlande de Noël qui donnent un caractère festif, et par le cadre qui donne un caractère solennel et muséal. Enfin, l'hommage est collectif et en même temps personnel car il s'adresse aux artistes qui m'ont donné des repères comme Gauguin, Matisse, Sonia Delaunay, Duchamp, Picabia, Morellet, Véra Molnar ou encore Patti Smith. D'autres éléments plus discrets entrent également en ligne de compte avec le contexte particulier d'Auvers-sur-Oise, où l'attente culturelle est façonnée par une sorte de volonté d'hommage permanent et rédempteur.

- Pour **l'imagination** enfin, c'est-à-dire l'apparition mentale de formes qui se nourrissent de tous ces éléments, il faut lui laisser le temps de se manifester, donc ménager des temps où l'on ne fait rien, ce qui peut m'occuper beaucoup.